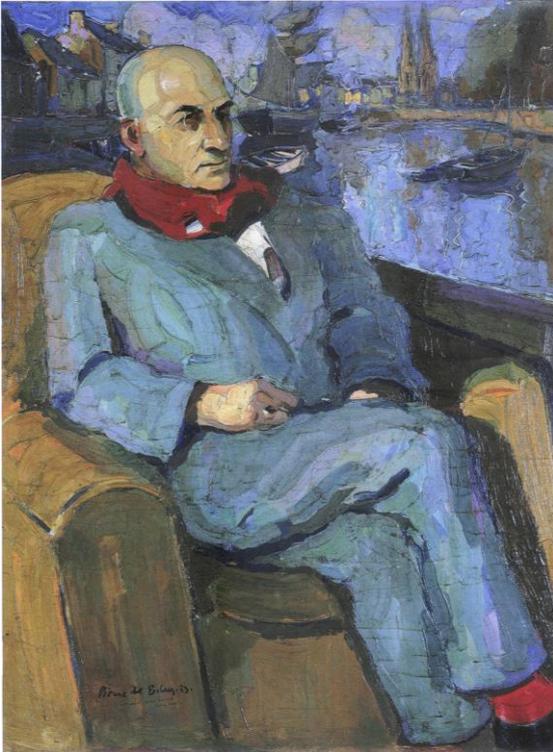


MAX JACOB

Paris et les Années Folles

Un enfant de Quimper



Pierre DE BELAY, *Portrait de Max Jacob*, 1933

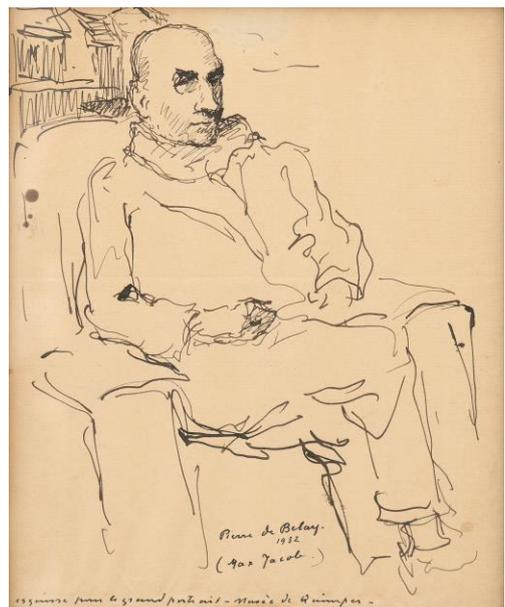
C'est à Quimper le 12 juillet 1876 que Max Jacob voit le jour. Depuis l'appartement familial rue du Parc, il peut voir l'Odet et le centre historique de Quimper que de nombreux artistes viennent peindre. Enfant curieux et admiratif, il est de ceux qui se pressent pour voir naître le motif dans les couleurs de la toile posée sur le chevalet de ces artistes.

« *Nous autres, les enfants de Quimper, nous avons vu des peintres avant même d'avoir vu un tableau.* » Max Jacob

En classe au lycée de la Tour d'Auvergne, Max Jacob est un élève brillant dans les matières littéraires. Cependant il fait le désespoir de son professeur de dessin. Max Jacob est myope, sa vue ne lui permet pas de copier avec exactitude les plâtres présentés en classe. Très attaché et sensibilisé très jeune à la peinture, cet épisode ne saura l'empêcher de poursuivre ses recherches plastiques. Elève très sérieux, appliqué et travailleur, Max Jacob remporte le Prix d'honneur de Philosophie et le 8^e accessit au concours général des

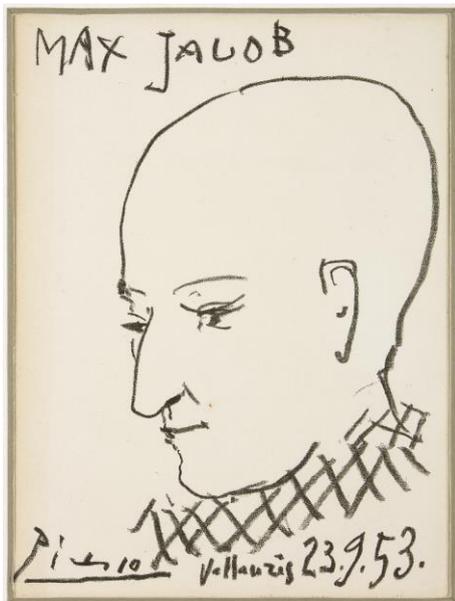
lycées et collèges. Cette distinction lui permet de rentrer au lycée Lakanal de Versailles pour préparer l'Ecole normale, mais contre toute attente il fait le choix de l'Ecole coloniale. Il obtient sa Licence de Droit et débute dans le monde du travail en tant que critique d'art pour le *Moniteur des Arts*. Il écrira notamment sur des œuvres du Musée des Beaux-Arts de Quimper et cela si bien qu'on lui propose en 1900 un poste de rédacteur en chef. Max Jacob refuse, il a fait son choix et va se consacrer à l'écriture, qu'importe si cela équivaut à accepter une vie de misère dans la capitale.

Ce portrait de Max Jacob par De Belay le représente à Quimper le long de l'Odet, avec la confiance d'un homme de lettres établi. Si l'époque de création de ce tableau correspond plutôt à une situation financière peu confortable pour l'artiste, il n'en est pas moins vrai que ce portrait réussit à illustrer toute la mesure de son intelligence et de sa réflexion.



Pierre DE BELAY, *Etude pour le portrait de Max Jacob au fauteuil*, 1932-1933

Max Jacob et Picasso



Pablo PICASSO, Portrait de Max Jacob, 1953

Installé à Paris, Max Jacob suit les cours du soir d'une école de dessin, il fréquente aussi les Salons et les expositions. En juin 1901, il se rend à la galerie d'Ambroise Vollard et découvre l'exposition d'un jeune artiste d'origine espagnole. Max Jacob tombe sous le charme, il veut rencontrer ce peintre. Il décide de laisser un message pour le convier et faire connaissance. Le lendemain, Pablo Picasso répond à l'invitation. Les deux hommes s'apprécient immédiatement, Max Jacob fera cadeau à Pablo Picasso d'une gravure de Dürer et lui présentera les estampes qui recouvrent les murs de sa chambre. C'est une grande amitié qui vient de naître et qui leur sera à chacun favorable. Max Jacob apprend à Pablo Picasso le français et lui fait découvrir Paris. Pablo Picasso de son côté est le premier à reconnaître son talent littéraire et à lui offrir le titre de poète. Pour Max Jacob, c'est une révélation et il préférera désormais se consacrer à la littérature plutôt qu'à la peinture.

*« Pablo, mon cher ami,
Je suis en train d'éditer mes poèmes en prose.
Est-ce que tu voudras me faire une eau-forte ? réponds-moi aussitôt que tu pourras
pour que je fasse le bulletin de souscription. Mon intention est de faire dix volumes
à cent francs pour couvrir les frais d'imprimerie; vingt volumes à cinquante francs,
et cinq cents à dix francs. Dis-moi si tu me feras cadeau de l'eau-forte. Souhaite le
bonjour à Cocteau et à Diaghilev et écris-moi des "Impressions d'Italie".
Je travaille pas mal : j'ai inventé un nouveau genre de calembour qui ne doit jamais
être calembour mais tourner autour. On joue aux petits papiers mais au lieu de
blagues on met des poèmes. Laurens s'est révélé poète.
Ma famille m'a envoyé six chemises. Je suis en correspondance avec Doucet qui
voit à Saint-Tropez Cendrars et Kisling.
Alice a un chapeau rosé.
Les Gris te souhaitent le bonjour.
Je t'embrasse.
Max »
Lettre de Max Jacob à Pablo Picasso du 7 Mars 1917*

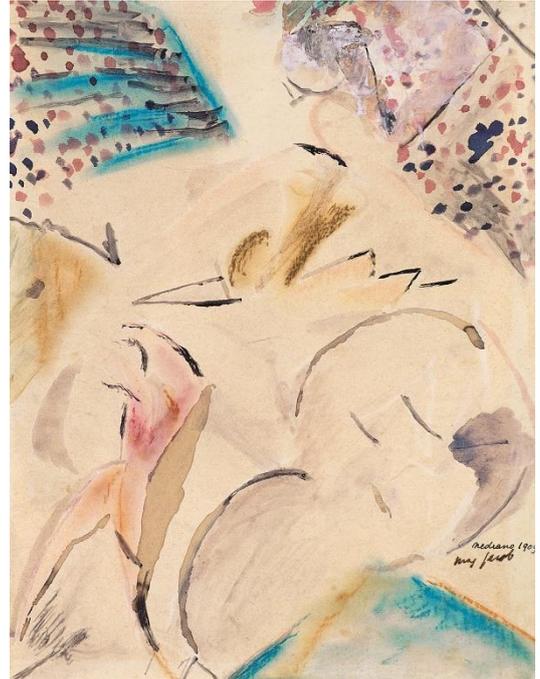
Compagnons de misère, les deux amis partagent une chambre où l'un travaille le jour et l'autre la nuit afin de partager le lit. Ils resteront très proches puisqu'en 1915, Pablo Picasso accepte d'être le parrain de baptême de Max Jacob et celui-ci en 1918 est le témoin de mariage du premier. En 1904 Pablo Picasso s'installe au Bateau-Lavoir à Montmartre qui devient alors une véritable résidence d'artistes.

L'Art du début XX^e siècle

En rendant visite à Pablo Picasso au Bateau-Lavoir, Max Jacob fait la rencontre de la majeure partie des peintres influents du début du XX^e siècle ainsi que des écrivains.

Il rencontre les peintres Kees Van Dongen, Juan Gris, Maurice de Vlaminck, Henri Matisse, Le Douanier Rousseau, Georges Braque, André Derain, Auguste Herbin, Otto Freundlich, Fernand Léger, Marie Laurencin, Louis Marcoussis, Moïse Kisling, Edmond-Marie Poullain, André Dunoyer de Segonzac, Amedeo Modigliani, mais aussi les amis espagnols de Pablo Picasso que sont Pablo Gargallo, Julio Gonzàles et Manolo Hugué. Il fait la connaissance des littéraires André Salmon, Guillaume Apollinaire, Pierre Reverdy, Pierre Mac Orlan, Francis Carco ou Jean Cocteau.

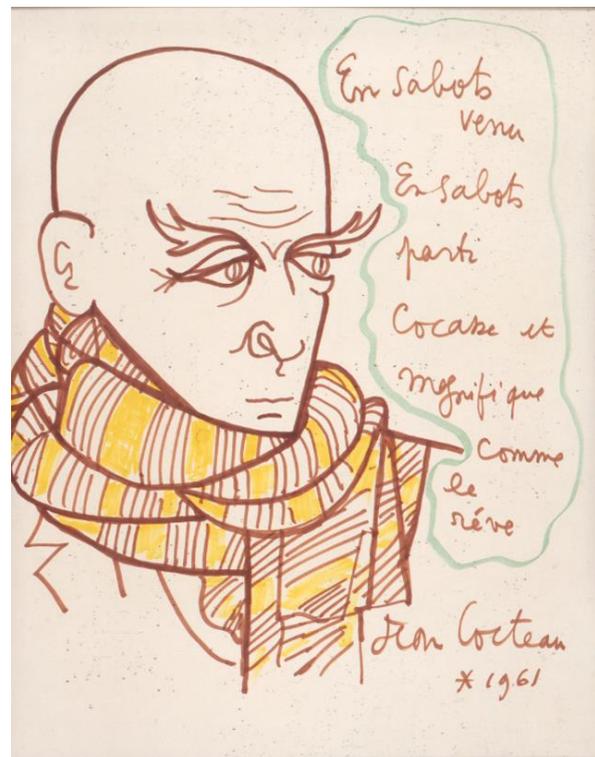
Au sein de cette communauté, il est aux premières loges pour voir la naissance du fauvisme auprès de Matisse en 1905. Il assiste aux premières recherches de Picasso inspirées par la statuaire africaine et voit naître *Les Femmes d'Alger* en 1907. Le futurisme non plus n'a pas de secrets pour lui qui connaît le manifeste de Marinetti dès 1909. Se nourrissant de cette exaltation créative, il emménage non loin du Bateau-Lavoir. Il commence des recherches plastiques en étudiant le cirque Medrano, et cherche le moyen de traduire le mouvement de ces acrobates.



Max JACOB, Medrano : Acrobate et Danseuse, 1909



Amedeo MODIGLIANI, Portrait de Max Jacob, 1915



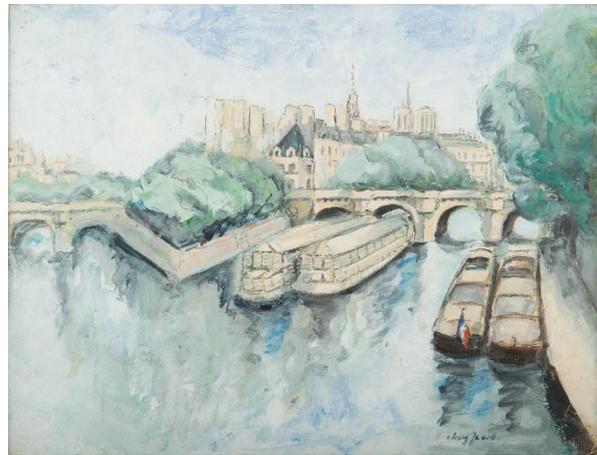
Jean COCTEAU, Portrait de Max Jacob, en sabots venu, 1961

Le peintre inavoué

Connu et reconnu pour sa production littéraire, Max Jacob est entré dans les mémoires sous sa figure de poète talentueux et original. On ignore généralement qu'il a été peintre et c'est en parti dû à Max Jacob lui-même qui dénigrait sa production de gouaches. Toute sa vie durant, Max Jacob est écartelé entre sa vocation de poète et sa vocation de peintre. S'il semble avoir fait le choix de se consacrer à la poésie, il continue à peindre régulièrement et expose ses gouaches dans des galeries. Souvent sans le sou, Max Jacob vend ses peintures pour subvenir à ses besoins. Il ne sera jamais considéré par ses amis comme un peintre, sinon comme un amateur qui s'obstine à peindre des copies de cartes postales à la gouache. Pourtant il persiste et expose au Salon des Indépendants de 1907 mais reste incompris. Apollinaire relève dans son agenda à ce propos « *les dessins et coloriages de Max très amusants, esprit et décoration* ». Ses amis connaissent trop le Max Jacob blagueur à propos de son art pour le prendre au sérieux. Lui-même oublie de convier ses amis à ses expositions et dévalue son travail. Il dira à Cocteau le 26 avril 1919 dans une lettre à ce propos « *je n'ai aucune envie de briller par la peinture, ni rien de pareil* ».



Max JACOB, *Le Pont-Neuf et l'Institut*



Max Jacob, *La Seine et le Pont-Neuf*

Max Jacob peint généralement sur des petits formats, pour des questions de moyen ou de goût, on ne sait. La gouache est son médium préféré mais elle est parfois trop onéreuse, pour la remplacer il utilise du pastel qu'il mélange dans de l'eau pour recréer la texture. Parfois pour dessiner il utilise du café ou bien la cendre de son cigare créant par nécessité des techniques inédites.

« Il est question pour la saison prochaine d'une exposition des dessins de Max Jacob. On sait qu'il y en a de très agréables, et tout particulièrement les paysages, les vues de villes imaginaires et quelques scènes de théâtre. »
Apollinaire, *Paris-Journal*, 25 Juillet 1914

Le succès vient en peinture comme en écriture au début des années 1920. Son recueil du *Cornet à dés* est très apprécié et il monte sa première exposition personnelle à la célèbre Galerie Bernheim-Jeune. Il présente des œuvres essentiellement tirées de paysages parisiens, des scènes de rue mais aussi de sa Bretagne natale. Fort d'une nouvelle assurance Max Jacob quitte alors Montmartre pour Montparnasse où il rejoint Cocteau, Soutine, Zadkine ou Chagall.

Quelques dates clefs

1876 : Naissance de Max Jacob

1901 : Max Jacob se lie d'amitié avec Picasso

1905 : Rencontre avec Guillaume Apollinaire

1915 : Baptême de Max Jacob

1916 : Entame une correspondance régulière avec Jean-Cocteau jusqu'en 1944

1917 : Publication du *Cornet à dés*

1920 : Exposition de ses gouaches à la galerie Bernheim-Jeune

1925 : Voyage en Italie où il retrouve Jean Grenier

1926 : Voyage en Espagne et amitié avec Maurice Sachs et Pierre Colle

1930 : Amitié avec Jean Moulin
Exposition de ses gouaches à New York et Paris

1933 : Reçoit la Légion d'Honneur

1944 : Arrestation le 24 Février et décès à l'infirmerie du camp de Drancy le 5 Mars



Jean COCTEAU, Une journée avec Picasso, 1916

Bibliographie

André CARIOU, *Max Jacob, Le peintre inavoué*, Edition Coop Breizh Artistes, 2014, Saint-Brieuc

Collectif, *Max Jacob et les artistes de son temps, De Picasso à Dubuffet*, Edition du Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 1989, Orléans

Yvon LE BRAS, *Max Jacob (1876-1944), Dossier pour les enseignants*, Publication du Musée des Beaux-Arts, Quimper



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER